

( Léopard d'Or - Festival du film de Locarno 2008)
( Montgolfière d'or - festival des 3 Continents 2008)

PARQUE VIA

Réalisation **Enrique Rivero** - Scénario **Enrique Rivero** - Production **Paola Herrera, Enrique Rivero** - Direction De La Photographie **Arnau Valls Colomer**
Montage **Javier Ruiz Caldera, Enrique Rivero** - Direction Artistique **Nahemi Gonzalez** - Son **Raul Ercatelli** - Production Exécutive **Tatjana Petvin**
Illustration Sonore **Alejandro De laza** - Post Production **Terminal** - Financé Par **Una Comenión**

harmonie

DIGITAL



COPIE



UN FILM DE ENRIQUE RIVERO



Sortie le 15 Juillet

ASC
DISTRIBUTION



🐆 Léopard d'Or - Festival du film de Locarno 2008
Montgolfière d'or - festival des 3 Continents 2008

PARQUE VIA

UN FILM DE ENRIQUE RIVERO

Mexique - 2008 - 35mm - 86min - Couleurs

ASC Distribution 52, rue de Montreuil 75011 Paris
tél : 01 43 48 65 13 / mail : ascdis@orange.fr - www.ascdistribution.com

Synopsis

Gardien d'une luxueuse demeure à Mexico, Beto, un vieil "indio", occupe seul les lieux vides dans l'attente que la maison soit vendue. Ses contacts avec l'extérieur se résument à la propriétaire qui vient inspecter son travail de maintenance et Lupe, une prostituée, qu'il paye une fois par semaine pour un peu de compagnie. Muré dans sa solitude parfois interrompue par les visites d'acheteurs, Beto vit comme un reclus, coupé de l'industrielle ville de Mexico, un monde bondé et angoissant. Une simple visite au marché se transforme en un véritable supplice. Pour lui, la télévision constitue l'unique fenêtre sur le monde extérieur, même si la teneur des nouvelles ne change jamais: manifestations noyées dans le sang, meurtres crapuleux, guerres ignobles. Mais le gardien doit quitter la maison lorsque celle-ci est vendue. Malgré les efforts de son ancienne patronne pour lui trouver un nouvel emploi, il craint de ne pas pouvoir travailler au-dehors, habitué pendant plus de dix ans à vivre dans cet espace confiné.

*Au-delà de la destinée de Beto, **Parque Vía** montre, à travers le lien entre le vieil employé et la propriétaire, la fracture sociale dans un Mexique moderne: le fossé entre riches et pauvres confondu avec celui entre blancs et "indios" - les peuples indigènes du Mexique. Enrique Rivero dépeint la misère d'un individu, et donc celle de toute une population, cantonné aux activités les plus ingrates. Ce film basé sur la vie de Nolberto Coria, qui joue son propre rôle (Beto), mêle l'aspect documentaire à la fiction: "Il est nécessaire de filmer la beauté de la réalité. Pour arriver à le faire, on a filmé en super-16 mm. Ce format donne une image qui ressemble à celle des documentaires, ce qui nous aide à nous lier avec le personnage" précise Enrique Rivero.*



Enrique Rivero le réalisateur

Né en 1976 à Madrid, Enrique Rivero suit des études d'ingénierie industrielle et travaille une année dans le secteur bancaire avant de se tourner vers le cinéma. Il occupe d'abord la fonction d'assistant de production sur le film **El silencio** (Jose Luis Padilla, 2002), puis réalise deux courts métrages, **Nidra** (2004) et **Schhhht!** (2005). Cette dernière œuvre raconte l'incapacité d'un homme à s'adapter au monde dans lequel il vit et l'oblige à se transformer en ce qu'il n'est pas.

Il collabore en tant que premier assistant réalisateur sur le tournage de **La Influencia** (2007) de Pedro Aguilera. Ce dernier fait partie de la mouvance du nouveau cinéma mexicain radical, aux côtés du cinéaste Carlos Reygadas (**Batalla en el cielo** 2005).

Parque vía (2008) est le premier long métrage d'Enrique Rivero.

Note du réalisateur

Cette histoire est le résultat des observations que j'ai faite depuis plusieurs années lors de mes visites à Mexico. En étant isolé dans cette maison, il est facile de ne voir les choses, qu'avec une certaine distance. Elles prennent un nouveau sens, une autre couleur. Le principal intérêt de ce film c'est le fait que l'histoire, du moins en grande partie est vraie. Beto existe et sa vie est comme ça.

Il a toujours travaillé pour une famille et il est possible qu'il finisse ses jours comme ça. Mais ce qui m'intéresse le plus dans les personnages du film (la famille et Beto) c'est leur relation : ils viennent de mondes opposés et pourtant ils passent presque toute leur vie ensemble. Ils se respectent et s'aiment sans jamais dépasser la ligne qui marque clairement leur classe sociale.

Mon intention est de montrer Beto et sa vie quotidienne, ses croyances et ses habitudes. Par exemple : l'atmosphère anxiogène qui enveloppe Mexico et qui est due surtout aux journaux télévisés comme " Primer Impacto " et aux journaux tels que "Esto" et "Alarma". L'histoire peut être considérée comme un article de ces journaux.

J'ai voulu faire une fiction pour découvrir ce que peut ressentir une personne qui s'isole volontairement, en ayant une vie confortable et ritualisée. Et sa façon d'affronter le monde extérieur, plein de vie, de bruit, coloré, mais aussi dangereux et incertain.

Esthétiquement j'ai voulu bien distinguer la maison et le monde extérieur. Dans la maison, les mouvements de caméra sont lents et les couleurs un peu délavées et passées. Dehors la caméra est portée et les couleurs vives. Pour filmer ainsi je me suis attaché les services de Arnau Valls, directeur photo espagnol, dont la sensibilité et le talent correspondaient tout à fait au projet. En tant qu'étranger; il avait de plus un œil neuf et frais sur Mexico, qu'il ne connaissait pas. Nous avons décidé de filmer en super 16 mm afin de donner une image et une texture proche du documentaire au film., ce qui nous rapproche émotionnellement du personnage.

Interview du réalisateur

Comment avez vous travaillé avec l'acteur non professionnel Nolberto Coria qui tient le rôle principal?

Le film est basé en partie sur sa vie. Nous avons tourné dans la maison où il a travaillé et il a été le premier à accepté de faire partie du film. Mon objectif était de faire partager au spectateur son rythme de vie et ses sensations. Nous n'avons pas tourné dans l'ordre chronologique. Il ne savait donc pas toujours quoi exprimer. Mais il avait totale confiance en moi. On a commencé par le filmer effectuant ses tâches quotidiennes, et plus vite que prévu nous en sommes arrivés aux scènes demandant un effort d'interprétation. Et cela s'est très bien passé.

Vivant en Espagne, vous avez tout de même situé l'action et tourné au Mexique?

C'est l'histoire, le scénario qui vous choisit et on doit le suivre. D'autre part, je me sens toujours plus Mexicain qu'Espagnol. Le Mexique est un pays émergent où les nouvelles technologies côtoient les vieilles traditions. Cela donne une vision des choses qu'il est difficile de retranscrire. Le film est sorti en Espagne et au Venezuela mais pas au Mexique. Je vais sûrement perdre tout l'argent que j'ai mis dans le film; mais je compte le distribuer moi même au Mexique. Je ne dois d'argent à personne et je suis fier d'avoir pu faire ce film.

Vous considérez vous comme l'un des nouveaux jeunes talents du cinéma mexicain?

Il y a 2 tendances : des films art et essai et des films plus commerciaux. Ainsi je ne connais pas Gael Garcia Bernal et les autres vedettes mexicaines. Par contre j'ai comme ami proche Amat Escalante (réalisateur de *Los bastardos*). J'apprécie beaucoup son travail et nous avons souvent les mêmes techniciens.

On retrouve dans nombre de ces nouveaux films, le thème de l'aliénation. Est ce typique du cinéma mexicain?

Amat est plus dans la veine de Michael Anneke que moi. Son dernier film "*Sangre*" a beaucoup de similitudes avec *Parque Via*, même si je préfère "*Los bastardos*". En se concentrant sur un personnage comme dans *Parque Via*, on s'attache aussi à sa solitude et son rapport aux autres. A travers ça on touche aux valeurs humaines universelles. Représenter la solitude est intéressant, un solitaire est quelqu'un de très rationnel, organisé. C'est avec les autres qu'elle est irrationnelle.

Vous travaillez essentiellement avec des non professionnels. Comment s'est déroulé le casting?

J'ai pris des gens que j'ai rencontré par hasard et qui ont leur histoire. Un des chauffeurs de taxi est celui qui me conduisait quand je faisais mes repérages. J'adore me balader en taxi à Mexico. Mon script fait 50 pages, mais la plupart des scènes en taxi sont improvisées.

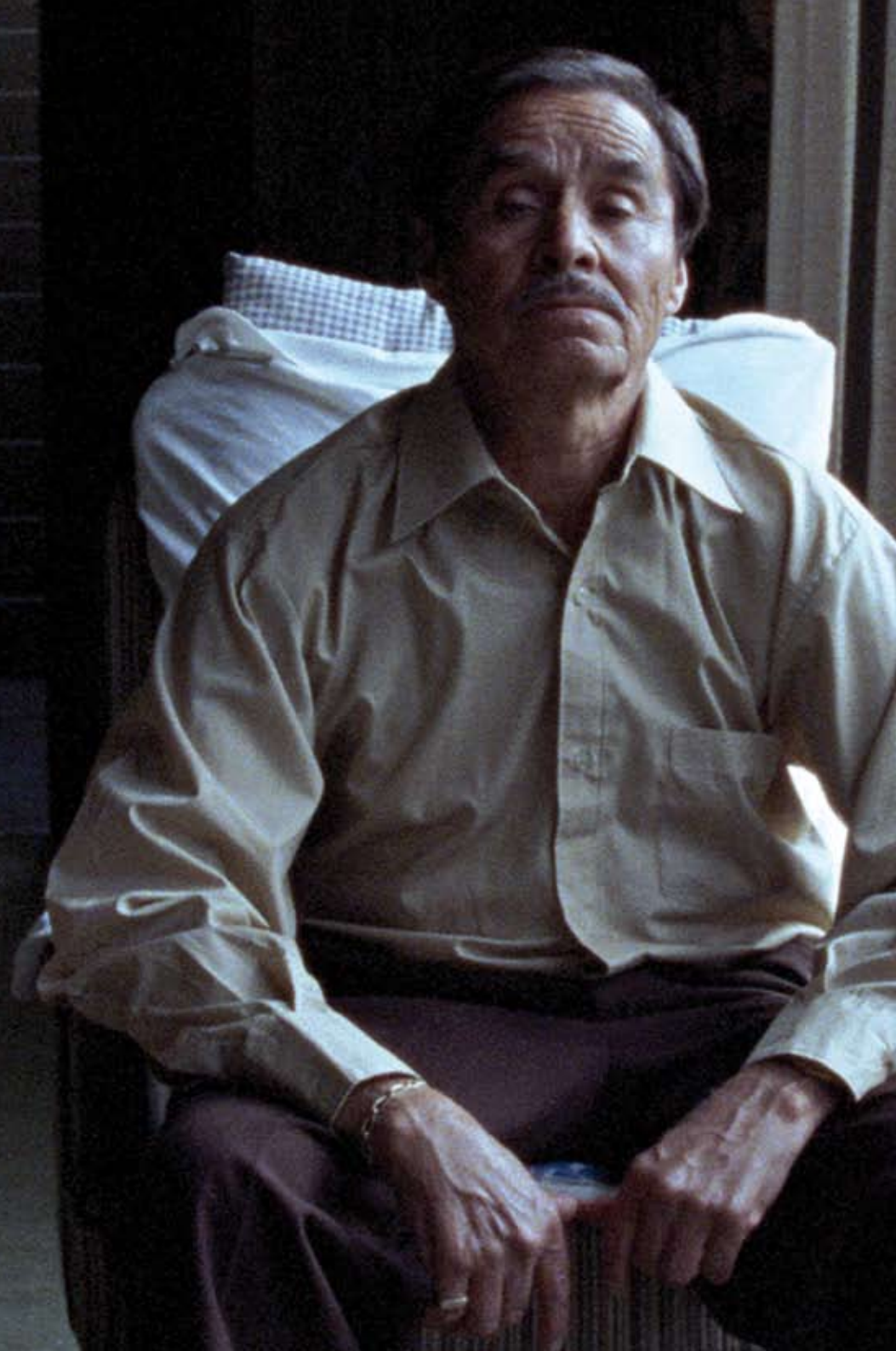
Comment avez vous été influencé par le travail d'Ingmar Bergman?

Je n'ai pas été élevé dans un milieu d'intellectuels. Ma première "rencontre" avec lui date de mes 12 ans. Je zappais, et soudain j'ai vu des images qui m'ont fait arrêté de zapper. C'était "*les fraises sauvages*". Je suis allé au vidéo club louer ses films et ceux de Godard. Je passais mes matinées avec Bergman et mes après midi avec Godard.

Ce sont des choses que l'on oublie pas. J'aime beaucoup les titres de ses films, les métaphoriques, mais aussi ceux plus directs et explicites. J'ai eu beaucoup de mal à trouver un titre pour mon film.



Interview réalisée par l'équipe de Face to Face au festival de Göteborg 2009 où le film a reçu le "Ingmar Bergman International Debut Award".



Fiche technique

Réalisation Enrique Rivero
Scénario Enrique Rivero
Production Paola Herrera, Enrique Rivero
Direction de la photographie Arnau Valls Colomer
Montage Javier Ruiz Caldera, Enrique Rivero
Direction artistique Nohemí Gonzalez
Son Raul Locatelli
Production exécutive Tatjana Potvin
Illustration sonore Alejandro de Icaza
Post production Terminal
Produit par Una Comunión
Avec l'aide de Ralca et de Estudios Churubusco Azteca

Mexique - 2008 - 35mm - 86min
1:1,85 - Couleurs - 2,743 mètres - Dolby Digital

Fiche artistique

BETO Nolberto Coria
LUPE Nancy Orozco
LADY Tesalia Huerta
Le chauffeur Federico Flores
La coiffeuse Guillermina Velasco
La fille d'Halloween Lidia Jaramillo
Les enfants Yago Martínez, Fernando Jaramillo, Ayelen Hernández
Les acheteurs Mercedes Quintana, Max Rodríguez, Cristina Lorena Vieyra
Barman Luis García
Danseur Sergio Sala (q.e.p.d)
Chanteur Félix Torres "Don Gato"
Tecladista José Francisco Pérez Arévalo



ASC
DISTRIBUTION

ASC Distribution 52, rue de Montreuil 75011 Paris
tél : 01 43 48 65 13 / mail : ascdis@orange.fr - www.ascdistribution.com